

UN ENCENSOIR PEU COMMUN

L'association a reçu en dépôt un encensoir dont la forme est exceptionnelle par rapport aux nombreux objets de ce type conservés en Alsace. Cet encensoir à six faces est en laiton, muni d'un pied en cuivre doré. Le couvercle est en forme de coupole à deux niveaux, ouverte par des fenestragés reproduisant des meneaux et des remplages de baies gothiques, mais surmontés d'un ornement d'inspiration Renaissance, en forme de fleur de lys.



Eu égard à sa relative singularité dans le panorama régional, il convient de chercher des références à cet objet. Il est vite apparu qu'il doit être rapproché d'une pièce

conservée au Trésor de la cathédrale de Cologne, très proche sinon rigoureusement identique, sauf la forme du pied et surtout la matière : l'argent. La pièce colonoise est cependant composite : le couvercle daté du XVI^e siècle est assemblé à des éléments du XX^e siècle (pied, cassolette, chaînettes), selon la notice du catalogue présentant le trésor de la cathédrale.



Photographie tirée de : Leonie Becks, Rolf Laher, *Die Schatzkammer des Kölner Domes*, Verlag Kölner Dom, 2000, p. 51, n°69.

Qui a fabriqué notre encensoir alsacien, provenant de la succession d'un prêtre retiré dans la région de Colmar ? Est-ce une copie réalisée dans la seconde moitié du XIX^e siècle par un des excellents orfèvres et fabricants d'objets liturgiques installés en Rhénanie ? C'est possible. En tout cas, le schéma d'une copie à partir d'un original ancien est à mettre en parallèle avec d'autres exemples de cette pratique, comme la copie du calice de saint Remi par la maison d'orfèvrerie parisienne Biais.

Benoît Jordan